

10 Port-Gentil

**Célébration de l'édition 2017 de la fête de la Toussaint
Entre recueillement et prière**



Au cimetière de Ntchengue, plusieurs tombes étaient enfouies dans les hautes herbes.



Au cimetière central, les voleurs de carreaux sèment la désolation.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LA communauté chrétienne, du moins une partie de celle-ci, a commémoré, hier, comme chaque année, la fête de la Toussaint. Elle précède, nous a-t-on expliqué, le jour de la commémoration des fidèles défunts, le 2 novembre, où l'on prie pour les morts. «La Toussaint est une fête joyeuse, c'est la fête de la communion des saints, c'est-à-dire de tous ceux, vivants ou morts, qui sont déjà réunis en Dieu par la foi», a expliqué un religieux.

A Port-Gentil, les habitants étaient partagés entre

prières et recueillement. Munis des outils tels les houes, pelles, machettes et râtaux, ils ont investi, tout le long de la journée d'hier, les cimetières de Ntchengue, de Lazaret, de PG2, de la foire et le cimetière central. A l'entrée desquels des jeunes gens proposaient notamment des bouquets de fleurs fraîches dont les prix oscillaient entre 8000 et 15 000 francs. Mais, contrairement aux années précédentes, ces vendeurs occasionnels n'ont pas fait de bonnes affaires. La crise est sans doute passée par là.

Sur place, l'atmosphère était lourde. Il y en a qui sarçaient, nettoyaient en silence, laissant parfois



Vente de fleurs à l'entrée des cimetières : la crise est passée par là.

couler quelques larmes. Pendant que d'autres procédaient aux réparations des caveaux fissurés ou posaient des carreaux pour leur donner de l'éclat. Une autre fraction a choisi de partager un repas en fa-

milie avec leurs parents défunts, en leur laissant une partie avec des boissons et de la nourriture sur les tombes. A la question de ceux qui voulaient en savoir plus sur cette pratique, une dame, la quaran-

taine révolue, a repris une partie du poème de Birago Diop : «Ceux qui sont morts ne sont jamais partis. Ils sont dans l'ombre qui s'épaissit. Les morts ne sont pas sous la terre, ils sont dans la foule (...) Les morts ne sont pas morts...»

Simplement ! A Ntchengue, une dame accompagnée de son frère n'a plus retrouvé les traces de la tombe de leur tante inhumée, il y a seulement un an. Une grande déception pour les pauvres qui n'ont pu s'incliner devant la mémoire de leur parent. Au cimetière central, d'autres ont découvert, abasourdis, que des personnes mal intentionnées ont démonté les carreaux sur les

caveaux. Un phénomène qui, apprend-t-on, n'est pas nouveau. Le butin est vendu à 2500 francs le demi-sac pour les travaux des sols. La municipalité a été interpellée pour renforcer les mesures de surveillance sur les lieux.

Chez les catholiques de la capitale économique, cette fête coïncidait avec la célébration, depuis le 27 octobre dernier, des 25 ans de l'ordination sacerdotale du Mgr Eusebius Chinekezi Ogbonna Managwu. Les manifestations s'achèveront samedi prochain, à 11 heures, par une messe en la cathédrale Saint Louis. Aujourd'hui, il est prévu une commémoration des défunts de la famille.

Administration locale/Gouvernorat-Shell Gabon

Les adieux du P-DG

RAD
Port-Gentil/Gabon

LE président-directeur général (P-DG) de Shell Gabon, Osayande Igiehon, était, la semaine écoulée, l'hôte du gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina. Accompagné de Jacques-Lord Nomsy, di-

recteur des services de l'entreprise, il y est allé faire ses adieux à la première autorité administrative de la province dont il s'est, par ailleurs, félicité de la bonne collaboration. Aboutissement d'un long processus, la branche gabonaise du géant pétrolier anglo-néerlandais Royal Dutch Shell, au lendemain de la vente de ses activités dans le pétrole et le gaz



onshore (terrestre), a passé la main, depuis hier à Assala Energy Holdings,

Le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina (d), lors de l'entretien avec le directeur général de Shell Gabon.

qui appartient à la société américaine d'investissement Carlyle.

Présent depuis 1960, Shell Gabon, a-t-on appris, conserve néanmoins deux permis d'exploration pour les deux blocs offshore (en mer) au large du pays. Selon diverses sources, les 430 employés de Shell sur place intégreront les effectifs du nouvel acquéreur.

Vie des partis politiques/PDG/Œuvre de bienfaisance de Jean-Fidèle Otandault

Des kits scolaires pour 250 enfants

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

LA mairie du 2e arrondissement a accueilli, dernièrement, la cérémonie de remise des kits scolaires à 250 écoliers de cette circonscription. Un geste de Jean-Fidèle Otandault, membre du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG). Il vient ainsi soulager les parents et les apprenants bénéficiaires, en cette période très difficile due à la crise financière qui secoue le Gabon depuis 3 ans.



Bien que n'étant pas à Port-Gentil, Jean Fidèle Otandault a reçu la gratitude des bénéficiaires.

«Le cœur qui donne sait aussi aimer. Par cette énième action, Jean-Fidèle Otandault prouve à suffi-

sance combien il aime nos enfants. Car, cette distribution de kits scolaires se répète sans cesse», selon



L'un des représentants du bienfaiteur posant avec quelques bénéficiaires des kits scolaires.

Odile Nzila, parente d'élève. «Comment tourner le dos à quelqu'un qui se soucie de

l'avenir de vos enfants ? Nous prions Dieu pour qu'il le garde longtemps», a ajouté Alphonsine Ndo, elle

aussi parente d'élève. Franck Madama-Ma-Le-wandja et Jacques Fortuné Nzoghe Essia, responsables des fédérations B et E du deuxième siège de Port-Gentil ont remis les kits aux heureux bénéficiaires au nom du bienfaiteur empêché.

Les deux émissaires n'ont pas manqué de rappeler aux enfants de se concentrer sur leurs études : «L'école qu'ils font aujourd'hui leur permettra de s'assurer un avenir demain», ont-ils dit.